



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BACK TO BLACK

UNE EXPOSITION DE L'AGENCE MYOP

08.10.2021 – 09.01.2022



© Olivier Jobard/MYOP

SOMMAIRE

L'EXPOSITION	4
L'OFFRE DE MÉDIATION	5
LES SUR-MESURE	6
LES INCONTOURNABLES	8
LE GLOSSAIRE	9
LES BIOGRAPHIES	10
LES PROLONGEMENTS	16
LES INFORMATIONS PRATIQUES	17

L'EXPOSITION

Timor oriental, 2006 – Guatemala, 1982 – Chili, 1974 – Tchétchénie, 1995 – Paris, 2020 – Afghanistan, 1999 – Géorgie, 2017 – Roumanie, 1989 – Québec, 1994 – Groenland, 2020 – Italie, 2015... Back to black = 97 œuvres de 1974 à nos jours, 20 photographes-auteurs.

Back to black est une exposition collective réunissant les vingt membres de l'agence MYOP autour de la pratique du noir et blanc et donnant largement la parole aux photographes. L'exposition a été conçue et montrée pour la première fois à l'occasion de *MYOP in Arles 2021*, Galerie Henri Comte.

Dans une agence qui revendique la diversité des écritures, le noir et blanc reste une culture commune, un point de référence, de racines et une source d'inspiration.

La pratique du noir et blanc, par l'indépendance et la liberté de traitement qu'elle procure, par la richesse des techniques de tirage, représente un terrain d'expérimentation idéal, souvent très artisanal, souvent solitaire. Le laboratoire est un lieu d'introspection. Un lieu où la technique permet d'aller au plus près du rendu souhaité par l'auteur.

Des textes accompagnent cette exposition. Chacun témoigne d'un attachement viscéral à une pratique qui permet tour à tour d'offrir un refuge dans l'intime lors de bouleversements de vie, une réappropriation du médium lorsque la lassitude s'installe, un choix fort et ambitieux sur des sujets que les photographes jugent importants pour eux, une manière personnelle de voir différemment.

Commissariat : Olivier Monge

Scénographie : Roxane Daumas, Olivier Monge

Coordination MYOP : Guillaume Binet, Antoine Kimmerlin, Stéphane Lagoutte

Tirage Piezography*: Yonnel Leblanc / Initial Labo

Production : Agence MYOP



© Ed Alcock/MYOP

L'OFFRE DE MÉDIATION

DURÉE

2 heures

TARIFS

30 euros par groupe
(30 pers. max.)

ADHÉRENTS DU RÉSEAU TÔT OU T'ART ?

Vous bénéficiez d'un tarif de 15 euros.

HORAIRES ET ACCÈS

Réservations du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Pour le créneau de visite, privilégier si possible les temps de fermeture au public soit : lundi, mardi ainsi que mercredi, jeudi et vendredi matins.

MESURES SANITAIRES

Les visites et ateliers sont adaptées aux consignes gouvernementales en vigueur (jauge, masques, passe sanitaire).

CONTACT

Anne-Lise PFIRSCH

mediation-strasbourg
@stimultania.org

03 88 23 63 11



Non labellisé mais accessible

Pour chaque exposition, Stimultania propose une visite commentée suivie d'un court atelier de pratique. Conçus en lien avec l'exposition en cours, la visite et l'atelier sont également adaptés au groupe en fonction de l'âge et du niveau.

LA VISITE COMMENTÉE

Alimentée d'histoires, d'informations et d'anecdotes, la visite commentée permet une approche plus fine des œuvres exposées tout en restant accessible et en favorisant l'interaction avec les élèves. L'objectif n'est pas de diriger la pensée ou le ressenti mais d'alimenter les connaissances et engager une réflexion construite et collective.

L'exposition *Back to black* permet d'aborder plusieurs axes, avec des niveaux de complexité plus ou moins élevés en fonction du niveau des élèves : la photographie noir et blanc, le métier de photojournaliste, des sujets de société actuels (Afghanistan, crise sanitaire et confinement, migration etc.). Stimultania reste à disposition pour échanger sur les axes à privilégier.

L'ATELIER (AU CHOIX) - 1 H 15

L'atelier de pratique en format court est l'occasion de se mettre en action, réfléchir ensemble, expérimenter une technique photographique ou plastique, toujours en écho à l'exposition.

LES « SUR-MESURE », LIÉS À L'EXPOSITION « BACK TO BLACK » :

« DE LUMIÈRES ET D'OMBRES »

à partir de 4 ans - page 6

« RETOUR DE REPORTAGE »

à partir de 11 ans - page 7

LES « INCONTOURNABLES », DISPONIBLES À CHAQUE EXPOSITION :

SÉANCE DE JEU LES MOTS DU CLIC

à partir de 6 ans - page 8

DÉCOUVERTE « DU PHOTOGRAMME AU CAPTEUR » - 30 MIN

à partir de 6 ans - page 8

LES SUR-MESURE

MOTS CLÉS

Noir et blanc
Lumière/ombre
Composition
Forme
Contraste
Réalité/abstraction

C'EST DANS LE PROGRAMME !

La visite et l'atelier peuvent s'inscrire plus spécifiquement au sein des matières :

Arts plastiques
Histoire des arts
Option photo
Physique-chimie

« DE LUMIÈRES ET D'OMBRES »

DURÉE : 1H15 / À PARTIR DE 4 ANS

Oan Kim est co-fondateur de l'agence MYOP qu'il crée en 2005 avec Guillaume Binet. Son œuvre photographique, entre fiction et documentaire, porte une attention particulière au traitement de la lumière. Sa pratique de la photographie noir et blanc lui permet de jouer avec les ombres, les lumières, les matières. À la limite de l'abstraction, son travail plonge le regardeur dans un univers tirant vers le fantastique.

Après un court temps de discussion autour des œuvres de Oan Kim, les élèves sont invités à faire l'expérience de l'ombre et de la lumière – essence même de la photographie.

Répartis en petits groupes dans la salle d'exposition plongée dans l'obscurité, les élèves fabriquent des images à l'aide de systèmes lumineux, d'objets, de feuilles de papiers, d'encre de chine et de fusains.

Collectives ou en individuelles, minuscules ou grandioses, complexes ou minimalistes, ses compositions vont permettre d'aborder de manière ludique certains grands principes de la photographie : la lumière comme élément indispensable, les notions de cadrage et de composition, l'image créée à partir d'un élément du réel etc.



Portrait ombre-pochoir © Stimultania



© Oan Kim/MYOP

LES SUR-MESURE

« RETOUR DE REPORTAGE »

DURÉE : 1H15 / À PARTIR DE 11 ANS

L'exposition *Back to Black* met en avant le lien qu'entretiennent les photographes de MYOP avec le noir et blanc mais aussi avec le métier de photojournaliste. Stimultania propose de prolonger les questionnements autour de ce métier et des sujets de société présents dans l'exposition (Afghanistan, confinement, migration).

Par petits groupes, à l'aide d'un ensemble de photographies issues de l'exposition, de documents, de mots-clés, d'articles de presse mis à disposition, les élèves sont invités à reconstituer et interpréter un événement. À la manière d'une équipe de retour de reportage, ils vont se retrouver face à un ensemble d'éléments à assembler, comprendre, enrichir puis mettre en page. Mais le monde de la presse est rude, pas de place pour le reportage dans les journaux classiques : l'objectif est donc de créer un fanzine* (quatre à huit pages maximum), objet libre, expérimental et engagé.

L'atelier est adapté au niveau des élèves. L'enjeu n'est pas tant de connaître les événements réels traités ni d'avoir des compétences poussées en graphisme et en édition ! L'atelier favorise le travail collectif, l'interprétation et la créativité.

Le fanzine ainsi que les discussions qui vont découler du travail de chaque équipe peuvent être finalisés en classe afin d'approfondir ce qui a été ébauché pendant l'atelier.

MOTS CLÉS

Photojournalisme
Journalisme
Édition
Lien texte/image
Fanzine
Enquête
Carnet de route
Société

C'EST DANS LE PROGRAMME !

La visite et l'atelier peuvent s'inscrire plus spécifiquement au sein des matières :

Histoire-géo
Éducation aux médias et à l'information
EMC
Français
Arts plastiques
Histoire des arts
Option photo



Fanzine «Calaoparty» © Julie Hascoët



© Agnès Dherbeys/MYOP



© Olivier Jobard/MYOP

LES INCONTOURNABLES

**PLUS D'INFOS
SUR L'OUTIL
LES MOTS DU CLIC**

[www.stimultania.org/
lesmotsduclic](http://www.stimultania.org/lesmotsduclic)

SÉANCE DE JEU « LES MOTS DU CLIC »

DURÉE : 1H15 / À PARTIR DE 6 ANS

Quel regard porter sur une image ? Photographie d'art, de presse ou publicitaire. Imprimée, affichée, projetée. Comment en parler ? Comment analyser sa construction et sa destination ?



Le jeu **LES MOTS DU CLIC** a été créé par Stimultania pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'interprétation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion citoyenne.

Constitué de 94 cartes-mots illustrées, **LES MOTS DU CLIC** accompagne les joueurs dans l'élaboration d'une critique d'image photographique, de l'observation de sa forme jusqu'aux engagements artistiques du photographe.

Espace de libre parole et d'écoute, **LES MOTS DU CLIC** initie un moment d'échange, de négociation et d'affirmation de soi dans le cadre d'un projet commun. C'est un outil citoyen au service de la critique d'image.

« DU PHOTOGRAMME AU CAPTEUR »

DURÉE : 30 MIN / À PARTIR DE 6 ANS



Qu'est-ce qu'une pellicule ? Une planche contact ? Un photogramme ? Quel support choisir pour réaliser ces photographies ? Cet atelier propose un temps de découverte autour de la technique photographique.

À travers une présentation de divers appareils photographiques et supports, les participants plongent dans l'histoire de la photographie et l'évolution du medium. Invités à porter, déplier, toucher, cadrer, ils découvrent des fonctionnements divers, de la *camera obscura* au réflex numérique.

GLOSSAIRE

PIEZOGRAPHY/PIEZOGRAPHIE

Procédé développé dans les années 2000, il permet de se rapprocher du rendu des tirages argentiques avec des images numériques.

«[...] l'impression piezo combine sept nuances d'encre pigmentaires au charbon pour donner aux tirages une véritable âme de noir et blanc.

www.initiallabo.com

CHAMBRE NOIRE OU CAMERA OBSCURA

La chambre noire est un instrument optique qui permet d'avoir une vue deux dimensions de la réalité grâce à la projection de la lumière sur une surface plane. Procédé très ancien, utilisé pendant longtemps dans le domaine de la peinture, la chambre noire est un des principes à l'origine de la photographie.

« La camera obscura est un élément incontournable pour comprendre comment la photographie moderne et le travail de certains artistes.»

www.art-critique.com/2020/03/une-lecon-sur-la-camera-obscura/

PLANCHE-CONTACT

La planche-contact est une étape intermédiaire dans la pratique de la photographie argentique. La pellicule est disposée directement sur le papier photosensible ensuite développé. Les planches-contacts permettent aux photographes d'avoir sous les yeux toutes les images d'une pellicule, facilitant la sélection avant tirage.

« Pendant une grande partie du XX^e siècle, les planches-contacts ont été essentielles à la pratique de la photographie. La popularité croissante des pellicules en rouleau a encouragé de plus en plus d'expérimentations différentes ; le meilleur cadre était choisi dans un deuxième temps. »

www.lense.fr/news/les-planches-contact-de-grands-maitres-de-la-photographie-devoilees/

FANZINAT/FANZINE

Fanzine est la contraction de l'expression anglaise « fanatic magazine ». De facture simple, facilement reproductible, le fanzine est un espace d'expérimentation, de revendication et de liberté. Imprimées, en ligne, périodiques ou non, ce sont des publications indépendantes, créées par des amateurs passionnés. « La différence avec un magazine standard, c'est qu'il échappe au caractère marchand des circuits de distribution traditionnels : il est souvent gratuit, ou de prix modeste, ne revient pas très cher à la fabrication, et n'a pas besoin de publicité. » www.linflux.com/art/le-fanzine-un-univers-inconfinable/

RISOGRAPHIE/RISOGRAPHE

La technique d'impression en risographie est une sorte de sérigraphie mécanisée, elle se rapproche du principe de la photocopie : une duplication automatique à partir d'un original. « Une image, envoyée par ordinateur ou via le scanner intégré à chaque risographe, est reproduite en trame sur un écran (appelé master), qui est enroulé autour d'un tambour chargé d'encre. Le papier traverse ensuite la machine pendant que le tambour tourne à haute vitesse pour transférer l'encre sur le support.» www.maisonriso.fr

BIOGRAPHIES

MYOP est un collectif de vingt auteurs qui confrontent leurs visions de la photographie contemporaine et leurs interrogations sur le monde d'aujourd'hui à travers les histoires qu'ils racontent.

www.myop.fr



ED ALCOCK

Né en 1974, Ed Alcock est un photographe franco-britannique membre de MYOP depuis 2011. Son travail se situe à la lisière entre le documentaire et la fiction. Le portrait et le paysage ont une place prépondérante dans sa pratique photographique. Si le noir et blanc reste relativement minoritaire dans son travail, Ed Alcock a renoué avec cette pratique pendant le premier confinement. Impacté par la période, le photographe a ressenti le besoin de créer une rupture dans sa pratique quotidienne en utilisant le noir et blanc et sa part d'intemporalité.



GUILLAUME BINET

Né en 1973, Guillaume Binet est un photographe et photojournaliste français, co-fondateur de MYOP en 2005. Connus notamment pour ces nombreux reportages en zone de guerre, Guillaume Binet est très engagé pour le droit des migrants, travaillant avec Action contre la Faim ou Médecins sans Frontière. Le noir et blanc est pour lui l'occasion d'un retour au calme et la nature. Dans sa pratique personnelle, Guillaume Binet met en place des pièges photographiques en milieu naturel, capturant des images en lumière infrarouge, témoins de la vie nocturne de la forêt.



JULIEN DANIEL

Né en 1970, Julien Daniel débute la photographie dans les années 90. Il intègre MYOP en 2008. Travaillant également dans l'image animée, il écrit et réalise avec Vincent Rea *Une Histoire Belge*. Julien Daniel photographie majoritairement en couleur cependant il renoue avec le noir et blanc pour une série très intime autour de sa famille entre 2014 et 2015. Cet ensemble d'images réalisé au Leica 50 mm s'inscrit dans la continuité d'une série débutée en 1999, destinée à l'origine à son cercle privé. Devenue une correspondance photographique avec Stéphanie Gengotti, photographe italienne diffusée par MYOP, Julien Daniel publiera finalement la série dans l'ouvrage *Juste deux yeux* en 2016.



AGNÈS DHERBEYS

Née en 1976 en Corée du Sud, Agnès Dherbeys grandit en France après avoir été adoptée, avant de partir en Thaïlande pendant 12 ans. Elle intègre MYOP en 2016. Agnès Dherbeys commence la photographie à Bangkok avec une chambre noire*, attachée au développement et au tirage qu'elle réalise elle-même. Dans le bouillonnement des révoltes en Asie, la chambre noire permet également à la photographe de prendre le temps de comprendre ce qu'elle vient de vivre, de s'extraire de la réalité pour prendre du recul.



MARIE DORIGNY

Née en 1960, Marie Dorigny débute la photographie en 1989. À l'époque, elle écrit pour les journaux. Après avoir vu des images à la télévision de la révolution en Roumanie, elle quitte Paris et part photographier les événements. Autodidacte, Marie Dorigny rentre profondément marquée par cette expérience et n'abandonnera jamais la photographie. Engagée pour l'amélioration du statut de la femme et contre le travail des enfants, les filières de la prostitution ou les violences sexuelles, l'artiste accorde une place prépondérante au noir et blanc dans sa pratique. Elle intègre MYOP en 2016.



JULIE HASCOËT

Née en 1989, Julie Hascoët est photographe et plasticienne. Elle rejoint l'agence MYOP en 2019. La photographie de Julie Hascoët se conçoit au sein d'installations ou dans le cadre d'auto-éditions. Sa pratique du noir et blanc est intimement liée au fanzimat*. Elle tire ses photographies dans sa salle de bains et les reproduit notamment grâce au procédé risographique*. Les tirages noir et blanc et leur reproduction sont aussi un terrain d'expérimentation privilégié pour l'artiste. Le rendu est souvent volontairement dégradé afin d'apporter une dimension supplémentaire à l'objet édité.



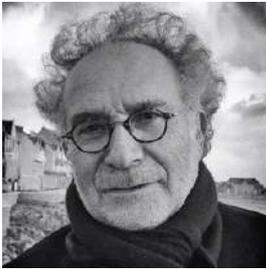
PIERRE HYBRE

Né en 1959, Pierre Hybre intègre l'agence MYOP en 2009. Passionné de livres de photographies, il gère la publication des MYOPzines, magazine dédié aux photographes de l'agence. Son travail centré sur le rapport de l'humain avec son territoire donne une place prépondérante aux paysages. Sa pratique du noir et blanc reste occasionnelle et se développe sur des séries entières quand le sujet traité s'y prête.



OLIVIER JOBARD

Né en 1970, Olivier Jobard est photojournaliste. Il intègre MYOP en 2012. Le photographe s'intéresse aux migrations et aux personnes les subissant. En 2000, il passe quelques temps dans le camp de Sangatte au nord de la France. Très marqué par les histoires et les personnalités qu'il y rencontre, il s'engage auprès d'associations de soutien aux migrants notamment Migreurop avec qui il monte une exposition appelée *Moving beyond Borders*, présentée à Stimultania. Majoritairement en couleur, son travail comporte également de nombreuses séries en noir et blanc.



ALAIN KELER

Né en 1945, Alain Keler effectue son premier travail photographique en 1973 à New-York. Il sillonne le monde pour l'agence SIGMA et couvre les principaux conflits pour des journaux et des magazines. La prédominance de la couleur dans la presse contraint le photographe à l'utiliser de plus en plus souvent. Il conserve cependant toujours avec lui un appareil Leica chargé de pellicules noir et blanc, développant un travail personnel essentiellement monochrome influencé par la photographie de Henri Cartier-Bresson. Il intègre l'agence MYOP en 2008.



FRANCE KEYSER

Née en 1970, France Keyer démarre la photographie dans les années 90 dans les clubs de Jazz parisiens. Elle y saisit des instants de vie ainsi que des portraits de stars du jazz de l'époque. Sa pratique du noir et blanc est profondément rattachée à ses débuts en photographie. Délaissant le milieu de la musique, France Keyer va s'intéresser aux tensions identitaires en France à travers plusieurs séries, menée en parallèle, sur les citoyens musulmans et les militants frontistes. Au delà des clichés, France Keyser s'applique à déconstruire les idées reçues sur l'islam. Elle intègre l'agence MYOP en 2011.



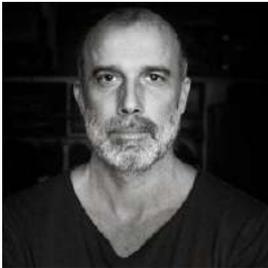
OAN KIM

Né en 1974, Oan Kim co-fonde MYOP en 2005 avec Guillaume Binet. Son œuvre photographique se situe entre la fiction et le documentaire avec une attention particulière pour le traitement de la lumière. Sur ses images, les ombres sont d'un noir intense et les blancs quasiment brûlés. Le noir et blanc fait partie intégrante de son approche photographique.



OLIVIER LABAN-MATTEI

Né en 1977, Olivier Laban-Mattei passe 10 ans au sein de l'AFP (Agence France-Presse) avant de rejoindre MYOP en 2013. Photojournaliste, il voyage énormément et développe une approche documentaire préférant le temps étiré que lui permet ce format à la fébrilité des « news ». Dans sa pratique personnelle, le noir et blanc cotoie une certaine esthétique du flou. Toujours intentionnel, le flou participe à créer une atmosphère et une émotion, défiant la fixité de l'image photographique.



STÉPHANE LAGOUTTE

Né en 1974, Stéphane Lagoutte intègre MYOP en 2009 et en devient le directeur en 2016. Dans son travail personnel, la pratique du noir et blanc se mêle à la couleur, Stéphane Lagoutte jouant également sur la mixité des techniques et des sujets. Intéressé par les problématiques sociales en France, il documente les manifestations contre la loi travail en 2016 puis le mouvement des gilets jaunes entre 2018 et 2019 ou encore les protestations contre l'application du passe sanitaire en 2021.



JEAN LARIVE

Né en 1969, Jean Larive devient membre de MYOP en 2016 et co-dirige la partie éditoriale de l'agence. De formation littéraire supérieure, il enseigne la philosophie pendant une quinzaine d'années avant de se tourner vers la photographie et le journalisme en 2010. Éclectique dans sa culture de l'image, Jean Larive mêle à son travail documentaire « concerné » une photographie plus artistique, tournée vers la question du territoire et la relation texte/image. Sa pratique du noir et blanc est notamment utilisée pour décrire des situations comme pour son travail sur Calais exposé au CPIF en 2019.



ULRICH LEBEUF

Né en 1972, Ulrich Lebeuf devient membre de MYOP en 2007. Son travail photographique s'articule autour d'une approche documentaire à destination de la presse et d'une pratique personnelle où le noir et blanc tend vers une certaine intemporalité. Directeur artistique du festival de photographie MAP (Mise Au Point) à Toulouse, il est également l'auteur de trois monographies dont son dernier travail *Khaôs* qui fait l'objet d'un livre en 2019. *Khaôs* est également exposé la même année à la galerie Fermé le Lundi à Marseille.



PASCAL MAITRE

Né en 1955, Pascal Maître devient membre de MYOP en 2018. Étudiant en psychologie, il expérimente la photographie lors de son service militaire et choisit de se réorienter vers le photojournalisme*. Pascal Maître devient le photographe incontournable du National Geographic et le lauréat de nombreux prix. Sa pratique du noir et blanc est intimement liée à ses débuts dans la photographie. En 1988, le photographe quitte l'Agence Gamma. Profondément touché par la couleur, il abandonne petit à petit le noir et blanc. Pour autant, son imaginaire de photographe reste habité par des images monochromes notamment celles de Josef Koudelka.



OLIVIER MONGE

Né en 1974, Olivier Monge rejoint l'agence MYOP en 2007. Travaillant majoritairement en couleur, Olivier Monge saisit l'opportunité de réaliser un travail en noir et blanc pour une commande de François Pinault autour de sa maison à Dinard. La pratique du noir et blanc fait parti des fondements du photographe, suite à son passage à l'ENS Louis Lumière puis comme assistant du photographe Jean-Paul Gandolfo. Olivier Monge privilégie cette technique pour développer son travail autour de la représentation d'un territoire et des actions de l'humain sur celui-ci.



JULIEN PEBREL

Né en 1983, Julien Pebrel rejoint l'agence MYOP en 2011, et en devient co-directeur de 2016 à 2019. De formation scientifique, il se tourne vers la photographie et le journalisme en étudiant à l'EMI-CFD à Paris. Son départ pour la Géorgie lui donne la possibilité d'expérimenter une photographie en noir et blanc, basée sur son expérience. Travaillant entre la Géorgie et Paris, Julien Pebrel utilise la photographie comme un moyen de voyager et amène le voyage au cœur de son travail.



JÉRÉMY SAINT-PEYRE

Né en 1987, Jérémie Saint-Peyre devient membre de MYOP en 2016. Diplômé en art visuels et en graphisme, il débute dans la photographie en tant que photojournaliste. Son travail se porte principalement sur des lieux de tensions, zone de pauvreté et de guerre. À rebours de l'époque actuelle, Jérémie Saint-Peyre abandonne la couleur et le numérique pour retourner au film noir et blanc de son adolescence. Marqué par la période du confinement, le photographe utilise le format très adapté de la planche-contact* pour illustrer le sentiment d'angoisse qui l'habite.



CHLOÉ SHARROCK

Né en 1992, Chloé Sharrock, photojournaliste, rejoint l'agence MYOP en 2021. Son travail autour du Moyen-Orient et des droits des femmes lui permet de recevoir le prix de la presse en 2018. Son engagement l'emmène souvent à partir sans commande, avec ses propres moyens. Elle explore aussi l'Inde, où elle produit *Sugar Girls*, exposé dans le cadre du Visa pour L'image et récompensé par les bourses du CNAP, de la Scam et du Ministère de la Culture.

LES PROLONGEMENTS

PHOTOJOURNALISME, AFGHANISTAN / ROUMANIE :

- *Le photographe*, bande dessinée documentaire, Didier Lefèvre, Emmanuel Guibert et Frédéric Lemerrier, ed. Dupuis, 2003
- *Les cent derniers jours*, roman, Patrick McGuinness, ed. Babelio, 2013

LES LIVRES DES PHOTOGRAPHES DE MYOP :

- *L'Amérique des Écrivains : road-trip et Photographie pour témoigner*, Guillaume Binet, 2014.
- *Enfants de l'ombre*, Marie Dorigny, 1993.
- *Vents d'Est : les minorités de l'ex-monde communiste et Des nouvelles d'Alain*, Alain Keler, 2000.
- *Khaos*, Ulrich Lebeuf, 2019.
- *Dakar Nuit*, Ulrich Lebeuf, 2017.
- *Au cœur de l'Afrique*, Pascal Maitre, 2001.
- *Kingsley : carnet de route d'un immigrant clandestin et Kotchok : sur la route des migrants*, Olivier Jobard, 2006.
- *Sine Die*, Agence MYOP, ed. André Frère, 2020.
- *Time lapse*, Agence MYOP, 2019.
- *Politiques paillettes*, Agence MYOP, ed. Robert Laffont, 2017.
- *Hobbledehoy*, Ed Alcock, Emmanuel Carrère, 2013.
- *Juste deux yeux*, Julien Daniel, 2016.
- *French kicks , portrait d'une jeunesse rock*, Pierre Hybre, 2008.
- *Correspondances indiennes*, Pierre Hybre, Eric Facon, 2010.
- *Un voyage en hiver*, Alain Keler, 2021.
- *Nous sommes français et musulmans*, France Keyser, Vincent Geisser, 2010.
- *Je suis le chien Pitié*, Oan Kim, 2009.
- *Mongols*, Olivier Laban-Mattei, Lisandru Laban-Giuliani, 2013.
- *Mauritanie, lumière noire*, Stéphane Lagoutte, 2005.
- *Nice Torino : Une histoire commune*, Dominique Escribe, Olivier Monge, 2007.

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la ville et du logement, du ministère de la Justice, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Délégation Générale à la langue française et aux langues de France, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO.

Stimultania fait partie des réseaux Arts en résidence, Diagonal, Tôt ou t'Art et Versant Est.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Contact :
mediation-strasbourg@stimultania.org

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au dimanche
14-18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

stimultania.org

